

Étienne Guillet : un nouvel évêque à la pastorale révolutionnaire

Publié le 16 février 2025

[Seine Saint-Denis] ordination de Monseigneur Étienne Guillet: un nouvel évêque à la pastorale révolutionnaire ?



Monseigneur Étienne Guillet - credit diocèse de saint Denis

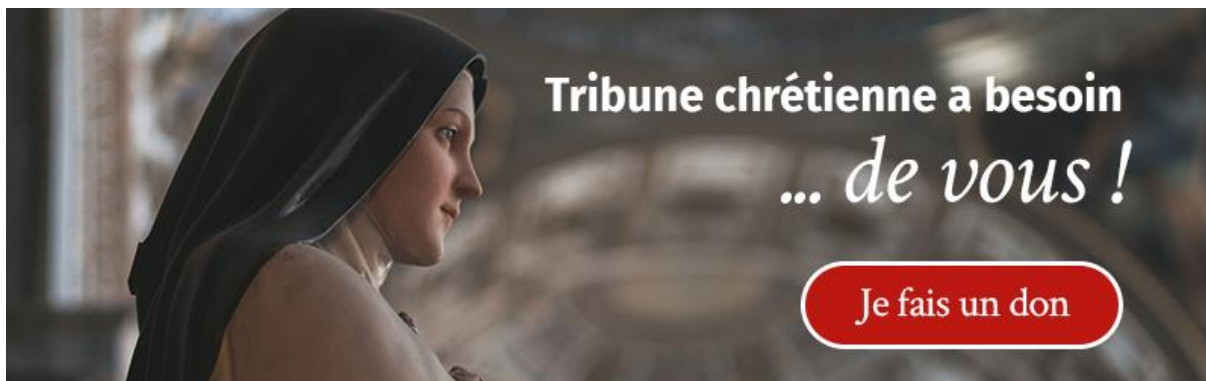
" Que celui qui a des oreilles pour entendre entende" - Matthieu 13

Ce dimanche, Monseigneur Étienne Guillet, à 48 ans, devient le plus jeune évêque de France, une consécration pour cet ancien curé des Yvelines qui a fait de l'ouverture interreligieuse et du dialogue avec les jeunes sa priorité. Sa nomination s'accompagne de la mise en lumière de ses choix pastoraux, qui privilégient un œcuménisme démonstratif et une approche de l'Église ouverte à tous. Cependant, il convient de se poser une question essentielle : l'ouverture de l'Église, acquise *de facto*, est-elle suffisante pour réellement toucher ceux qui ne veulent pas entendre ?

Il n'est pas nouveau, ni révolutionnaire, d'affirmer que l'Église est ouverte à tous. Par essence, l'Église catholique est toujours accueillante, source de l'amour divin et désireuse de tendre la main à tous. Cependant, il est important de comprendre que ouvrir *la porte étroite* à tous ne signifie pas que tous veulent y entrer. La liberté de l'homme est respectée, et il est primordial de souligner que tout passe par une acceptation libre de l'homme face à Dieu. Cette acceptation de la grâce que l'Église propose, c'est aussi la possibilité pour l'homme de refuser le salut. C'est là que réside la grande difficulté : si une méthode pastorale peut être belle et attractive, elle ne pourra porter ses fruits que si l'autre est réellement prêt à recevoir la Parole. Le problème ne réside donc pas dans l'ouverture de l'Église, mais dans le refus, parfois actif, des jeunes ou des adultes de répondre à cet appel divin.

Monseigneur Guillet a toujours prôné un dialogue sincère et une démarche active auprès des jeunes, y compris ceux issus des quartiers populaires. Mais est-ce suffisant ? Il a souvent affirmé : « *Le chemin du dialogue est le seul qui permet de rester debout.* » Cependant, le dialogue ne peut fonctionner que si l'autre veut l'entendre. De même, le prêtre ou l'évêque, aussi dynamique et ouvert soit-il, ne pourra pas forcer l'âme de ceux qui n'ont aucune volonté de se laisser toucher par la Parole.

Que l'on parle à un jeune de cité ou d'ailleurs, si ce dernier ne veut pas entendre la Parole, l'Église aura beau clamer haut et fort ses messages d'amour et d'espoir, le résultat restera sans effet. Le « dialogue » dans ce cas-là, ne pourra que se transformer en une parole qui se perd dans le désert.



La profondeur de la doctrine plutôt que la multiplication des pastorales ?

À un moment donné, il devient évident qu'un véritable retour à la pureté et à la profondeur de la doctrine chrétienne est plus urgent que jamais. La pastorale du « *dialogue ouvert à tous* », chère à certains, peut parfois s'égarer dans une multitude d'initiatives, au risque de se disperser : pastorale des jeunes, pastorale des malades, pastorale des immigrés, pastorale écologique, etc. Du curé des loubards au curé des cités en passant par le curé des prostitués.. ce qui importe c'est être un curé ! un témoin vivant, un homme de Dieu !

Chaque initiative, bien qu'elle soit empreinte de bonne volonté, peut parfois oublier l'essentiel : la mission de l'Église n'est-elle pas avant tout de sauver les âmes ? C'est la seule question qui devrait toujours être au cœur de la mission chrétienne.

L'Église, par sa doctrine chrétienne, possède une richesse inestimable qui peut répondre aux interrogations profondes de l'âme humaine, mais pour cela, elle doit revenir à l'essentiel : annoncer que le Christ est venu pour sauver les âmes, et non pour diffuser un message sociétal ou politique.

Lire aussi

La pastorale, aussi importante soit-elle, ne doit pas se perdre dans des pratiques en phase avec une société qui s'égare. Elle doit plutôt chercher à accompagner chaque âme vers le salut, et ce, dans la vérité et la profondeur de l'Évangile.

La pastorale ouverte de Mgr Guillet, aussi sincère soit-elle, pose une question importante pour l'avenir de l'Église : faut-il vraiment privilégier l'accessibilité de la parole chrétienne, quitte à en diluer le contenu, ou bien doit-on avant tout revenir à une profondeur doctrinale, pour offrir à ceux qui sont prêts à entendre la richesse du message chrétien ?

L'ouverture à tous est l'essence même de l'Église, mais il reste que, pour être efficace, le dialogue doit être accompagné de la volonté sincère de recevoir la Parole et d'adhérer à la vérité chrétienne. Toute tentative de dialogue est vaine sans une acceptation préalable de cette grâce divine. « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père que par moi.* » Saint Jean (14, 6), c'est ce message qui doit être au cœur de la mission de l'Église et permettre à chaque âme de le recevoir, pour qu'elle puisse être sauvée, comme le précise le cardinal Robert Sarah : « *Jésus-Christ et rien d'autre* ».

Nous souhaitons donc bonne chance à Monseigneur Guillet dans cette nouvelle mission, mais nous espérons que, plus que jamais, il n'oubliera pas que c'est la foi qui sauve, et non la simple multiplicité des dialogues. Que Dieu le guide dans cette noble tâche.

https://fr.aleteia.org/2025/02/17/ordination-de-saint-denis-ce-sont-les-peripheries-qui-viennent-vers-nous?utm_medium=email&utm_source=sendgrid&utm_campaign=EM-FR-Newsletter-Daily-&utm_content=Newsletter&utm_term=20250218

Notre chroniqueur Jean-Étienne Rime, coordinateur de la Fraternité missionnaire des Cités, était présent à l'ordination épiscopale du nouvel évêque de Saint-Denis, Mgr Étienne Guillet. Pour lui, cette ordination est le signal d'un nouvel élan missionnaire possible entre les Églises des périphéries et les Églises de la France profonde.

L'ordination d'un évêque est un événement pour le diocèse concerné et ne sensibilise généralement pas toute l'Église de France. En accueillant son nouvel évêque, la basilique cathédrale de Saint-Denis a connu un véritable événement prophétique ce dimanche 16 février, qui donne un formidable signe d'espérance pour tous les catholiques de notre pays. La quarantaine d'évêques présents n'en revenait pas : une foule immense exprimant une telle foi dans son expression simple, populaire, joyeuse et recueillie. Un message pour tous les diocèses de France et pour notre pays dans son ensemble. Oui, il se passe de belles choses dans les "quartiers" et les chrétiens rayonnent par leur foi et le message de paix qu'ils adressent à tous. Et si c'était la chance de l'Église de France ?

Un évêque qui a usé ses semelles sur les trottoirs d'une cité

La nomination de Mgr Étienne Guillet est une vraie première. Il n'est pas un ancien vicaire général, il n'a pas été directeur d'un grand séminaire, et s'il a des diplômes tout à fait édifiants, il n'est pas cependant auteur de livres savants, théologien ou professeur ultra-vénéré en affaires religieuses. La ligne de son CV qui compte le plus, qui le différencie de tous ses confrères évêques, la voici : il a été pendant neuf ans curé de Trappes, ville tristement célèbre pour avoir envoyé nombre de jeunes faire le djihad, ce qui n'a pas empêché la dynamique et le rayonnement de sa paroisse Saint-Georges. En effet, quel rôle important joue-t-elle ! Il suffit de rappeler [le match de foot](#) de mai dernier opposant amicalement chrétiens et musulmans : un symbole de la paix voulue par tous.

Ce nouvel évêque va ouvrir les yeux sur ce qui se passe dans les quartiers populaires avec la multiplication des catéchumènes, le nombre croissant de baptêmes qu'on y observe. Un exemple ? Ce curé de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc à Saint-Denis, qui a failli arriver en retard à la cérémonie d'ordination parce qu'il donnait le sacrement des malades à cinquante personnes lors de sa messe dominicale. Où trouve-t-on une telle dynamique dans les diocèses de France ?

Des ponts entre deux Églises

Dans ces paroisses périphériques, les jeunes se retrouvent, se reconnaissent et tissent des liens forts comme l'a mis en évidence [la nuit de la Cité Céleste](#), en décembre dernier, réunissant plus de 1 200 jeunes venus de toutes les cités d'Île-de-France. Les liens entre eux existent et vivent comme le montre ce dialogue entre un cérémoniaire de Trappes et son homologue de La Courneuve : "Tu nous le prêteras de temps en temps, notre Étienne ? — Tu as vu, nous l'avons bien accueilli !" Joie de ces quartiers dont on parle si mal, qui sont symbole de toutes les délinquances, mais qui cachent tant de belles initiatives et d'énergie.

Attention cependant à ne pas créer deux Églises ! celle de la France classique et celle des quartiers. Nous avons une chance à saisir aujourd'hui, en 2025, l'opportunité de créer des liens, des ponts entre deux France qui s'ignorent et même se méfient l'une de l'autre par ignorance ou pire par une méfiance entretenue par des médias en quête de sensationnel. Allez vers les périphéries ! nous dit le pape François, mais en réalité, ce sont les périphéries qui viennent vers nous. À la sortie de la cérémonie de Saint-Denis, Matthieu, curé d'une ville moyenne, s'adresse son confrère, curé du "9.3" : "Ma paroisse ne vit pas trop mal, mais c'est difficile de faire venir et de fidéliser les jeunes. — Viens chez moi, la moyenne d'âge est très basse. Tu sais, je suis certain que les jeunes engagés seront heureux de venir chez toi. Tu serais d'accord pour qu'ils viennent en mission dans ta paroisse ?" Cet échange de quelques instants va se transformer en un week-end d'évangélisation. Qui pourrait imaginer que des jeunes d'origine antillaise, congolaise, tamoule ou d'ailleurs dans le monde viennent annoncer Jésus dans une paroisse pluri-centenaire du cœur de la France ?

Une idée de mission très concrète

Et si ces missions étaient plus nombreuses ? Voilà une idée très concrète. Les premières expériences de ce genre ont montré que ces rencontres sont fructueuses, les visites-retour ont lieu pour la plus grande joie et la fierté des paroisses, qu'elles soient de la France profonde ou des cités. Ces "périphériques à l'envers", une opportunité pour créer des liens, faire voler en éclat les suspensions réciproques, les craintes, et vivre la joie de l'Évangile, quelle que soit l'origine et la culture des jeunes et moins jeunes qui aiment leur paroisse et leurs prêtres.

Mgr Étienne Guillet, vous qui avez été l'aumônier de la Fraternité missionnaire des Cités et en restez si proche, vous avez une très lourde tâche dans votre diocèse. Nos prières vous accompagnent et vous le savez. Vous aurez aussi la joie d'aider vos confrères évêques en leur proposant de créer ces ponts pour une Église de rencontre, de paix et d'amitié.